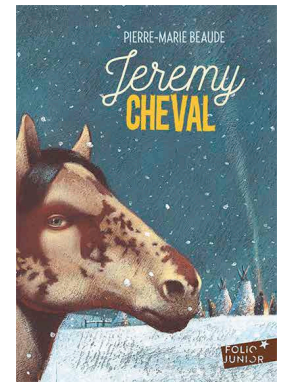


.....

C'est la femme du pasteur, le révérend Moriarty, qui le trouva. Il avait ouvert des yeux noirs si empreints de tristesse qu'elle y avait vu le reflet de toute la misère du monde. Une femme indienne avait abandonné son enfant. On ne saurait jamais pourquoi. Peut-être que si elle avait su écrire, elle aurait glissé un mot dans le bout de couverture pour expliquer son geste : « Je suis pauvre, je ne peux pas le nourrir. » Ou bien encore : « Je suis malade, je vais mourir, sauvez mon enfant. » Mais sans explications, l'enfant avait été exposé sur les marches de l'église, offert à qui voudrait bien le prendre, aux bandits de toute espèce qui auraient très bien pu s'en emparer pour en faire un petit esclave.



[] , la chose s'était produite un dimanche, jour où madame Moriarty précédait son mari pour [] l'église et préparer l'office.

Quand le [] Moriarty était arrivé à son tour, elle lui avait mis l' [] dans les bras, lui signifiant qu'il avait un [] tout trouvé pour son prêche ; il n'y avait pas à chercher l'inspiration [] . Et le pasteur avait [] à sa femme. Il avait commenté le passage des saints Évangiles qui disait : « Laissez venir à moi les petits enfants. » Madame Moriarty se tenait bien [] au côté de son mari, [] le bambin qui s'était mis à [] . Le sermon à peine [] , madame Norton avait [] quitté sa place et l'avait pris d'autorité dans les bras de la femme du pasteur :

– Donnez-le-moi, cet enfant-là a [] d'une vraie mère.

Elle avait passé la fin de l' [] au fond de l'église, à bercer l'enfant qui pleurait de plus [] . Il n'avait pas cessé sur tout le [] du retour.

– [] donc tes jérémiades, veux-tu, disait-elle en essayant de le cajoler.

De cette [] journée de pleurs, l'enfant tira son nom : Jeremy. Ce ne fut qu'au soir du deuxième jour que madame Norton réussit à le [] . Elle n'avait jamais pu [] d'enfant, et la venue de ce bambin dans sa maison la comblait. Quant à son [] , il n'eut rien à dire. Elle était bien la seule personne capable de lui [] sa volonté. C'était une femme [] et tendre, mais derrière l'air naïf que lui donnaient ses [] roux et son [] parsemé de taches de rousseur se cachait un solide tempérament. Elle tenait sa farouche volonté de ses [] irlandais, les Callan, débarqués dans le Nouveau Monde à cause de la terrible [] qui s'était abattue sur l'Irlande. Ils avaient traversé l'océan sur des bateaux [] d'émigrants et risqué mille fois leur vie pour venir s'installer dans ces terres reculées du grand Ouest.